

LES APOCALYPSES COPTES DE L'ÉPOQUE ARABE: QUELQUES RÉFLEXIONS¹

par

Jos VAN LENT

INTRODUCTION

Contrairement aux textes apocalyphtiques grecs et syriaques², les apocalypses coptes de l'époque arabe n'ont pas encore été étudiées en détail. Dans la présente contribution, nous voudrions mettre en évidence les textes coptes et présenter les points de départ des recherches que nous avons récemment entamées sur ce terrain.

Après un aperçu des textes et une première analyse (a), nous parlerons brièvement des recherches précédentes (b). Ces études n'ont pas seulement été très peu nombreuses, mais elles se sont limitées avant tout aux données historiques. Le but de nos recherches est de prêter une attention particulière aux aspects littéraires des textes. La troisième partie de cet article (c) contiendra quelques réflexions méthodologiques.

A. LE CORPUS DES TEXTES

Dans ce qui suit, nous entendrons par « apocalypses coptes de l'époque arabe » les textes chrétiens de l'Égypte, écrits entre environ 600 et 1400 ap. J.-C., soit en langue copte, soit en arabe, qui contiennent des révélations traitant de la fin des temps³.

¹ Ce thème sera le sujet d'une thèse de doctorat à l'université de Leyde (sous la direction du prof. J.F. Borghouts et du dr. J. Den Heijer). Nous tenons à remercier le prof. L. Van Rompay et M. J. Van der Vliet pour leur soutien enthousiaste et leurs conseils pratiques pendant la rédaction de cet article. Madame H. Vissia nous a donné des conseils utiles quant à la langue française.

² On trouvera des aperçus sur des apocalypses chrétiennes de l'époque arabe dans Brock 1976; Mango 1980: 201-217; Alexander 1985; Suermann 1985; Brandes 1990; pour les apocalypses juives voir e.a. Dagron 1991: 17-46; pour les textes musulmans Abel 1954 et Madelung 1986; M. R. G. Hayland eut la gentillesse de mettre à notre disposition, bien avant sa puriton, une copie du chapitre 8 « Apocalypses and Visions » de son livre *Seeing Islam as Others Saw It*. Dans ce chapitre il traite l'ensemble des textes apocalyphtiques du Proche-Orient des septième et huitième siècles y compris les apocalypses syriaques, coptes, hébraïques et perses.

³ Le choix de cette période, ± 600 à ± 1400 ap. J.-C., a été déterminé uniquement par l'âge supposé des textes connus jusqu'ici.

Comme le montre cette définition, on ne se sert pas uniquement du terme « copte » pour désigner la langue copte, mais bien pour tout ce qui concerne la littérature chrétienne de l'Égypte, qu'elle soit en copte ou en arabe⁴. Cependant, la définition du terme « apocalypse » est assez stricte : elle est purement littéraire et ne contient donc aucune implication sociologique ni théologique (Collins 1979: 3). En outre, elle comprend uniquement les apocalypses dites « historiques », c'est-à-dire celles qui contiennent des aperçus historiques et annoncent la délivrance eschatologique⁵. Ainsi, nous ne tenons pas compte de la catégorie de textes apocalyphtiques contenant des révélations dans lesquelles l'aspect spatial tient une place centrale, autrement dit les textes où sont décrits les voyages aux cieux ou aux enfers par des personnes élues (Collins 1979: 12-18), par exemple l'*Apocalypse de Paul*.

Partant de la définition donnée ci-dessus, nous avons relevé les textes suivants qui feront l'objet de nos recherches⁶. Ils ont été classés chronologiquement dans la mesure du possible⁷. Pour chacun des textes nous indiquons la langue dans laquelle il nous a été transmis ainsi que l'édition, si celle-ci existe.

1. L'apocalypse dans la *Vie arabe de Chenouté*; arabe; éd. et trad. française Amélineau 1888: xviii-ix, 383-351; cf. Graf 1944: 463.
2. L'*Apocalypse du Pseudo-Atanasé*; sahidique et arabe. M. F. J. Martinez a préparé une édition, accompagnée d'une traduction anglaise, édition dans laquelle les deux versions sont présentées côte à côte (1985: 247-590); cf. Graf 1944: 277-278 (§70.3); Orlandi 1981: 71-91; et 1985; Decobert 1992; Wille 1994.
3. L'*Apocalypse de Samuel de Qalamoun*; arabe; éd. et trad. française Ziadeh 1915; cf. Graf 1944: 280-282; Decobert 1992.
4. La *Lettre de Pisence*; arabe; éd. et trad. française Périer 1914; cf. Graf 1944: 279-280.
5. La *Quatorzième Vision de Daniel*; bohairique et arabe; la version bohairique fut publiée par Woide (1799: Sectio III, 141-148; avec

⁴ Pour les problèmes concernant la définition de la littérature copto-arabe, voir Samir 1986: 84-86.

⁵ Collins 1979 offre un bon cadre pour l'étude de l'apocalypse en tant que « genre littéraire ». Ma propre définition de l'apocalypse correspond avec la catégorie la (voir p. 14). De même, Hellholm 1983 et Collins 1984 donnent une bonne description de la portée du genre.

⁶ Cet aperçu est provisoire; pour des énumérations partielles, voir Graf 1944: 276-295; Martinez 1990: 247-248; et Hoyland 1996: 279-294.

⁷ Nous n'entrons pas dans les détails d'une discussion sur la datation des apocalypses. Pour une idée générale, nous renvoyons à notre section c.2.

trad. latine), Bardelli (1849: 104-112) et Tattam (1852: 386-405; avec trad. latine). La version arabe fut éditée et traduite en allemand par Becker (1916)⁸.

6. L'*Apocalypse du Pseudo-Atanasé*; arabe; à ne pas confondre avec le numéro 2; inédite; elle est conservée e.a. dans MS Vat.ar. 158, ff. 99v-111v (Matus 1831: 298), et MS Par.ar. 153, ff. 461v-469v (Troupeau 1972: 127); cf. Graf 1944: 277 (§70.2); Troupeau 1993: 77-79⁹.

7. Le *Testament de Notre Seigneur*; arabe; éd. et trad. française Ziadeh (1918); cf. Graf 1944: 292; Troupeau 1993: 79. Il faut distinguer ce texte du *Testamentum Domini* syriaque (éd. Rahmani 1899; Vööbus 1975; tome 161, 1-49 et tome 162, 27-64; cf. Graf 1944: 569-572; Coquin 1974).

8. L'*Apocalypse de Chenouté*; arabe; à ne pas confondre avec le numéro 1; inédite et conservée dans MS Par.ar. 6147, ff. 61r-87r (Troupeau 1974: 87-88). L'assertion de Graf (1944: 464; et 1947: 500) selon laquelle ce MS contiendrait une Vie ou des miracles de Chenouté ne correspond pas au contenu réel. L'apocalypse se distingue en outre d'autres visions de Chenouté, écrites en langue copte (Grohmann 1914: 32-36; Leipoldt 1954: 198-204; cf. Roquet 1993), en arabe (Grohmann 1914: 6-30; cf. Graf 1944: 365; Van Moorssel et Van der Vliet 1992), et en éthiopien (Grohmann 1913). De grandes parties du texte ont été empruntées à d'autres apocalypses comme l'*Apocalypse de Samuel* et la *Lettre de Pisence*; d'autres passages s'avèrent originaux et contiennent des références évidentes aux événements et aux situations de l'époque mamlouke¹⁰.

Ne sont pas inclus dans notre liste: a) les écrits contenant des fragments dans lesquels les thèmes apocalyphtiques ne sont abordés que brièvement¹¹; b) les textes coptes encore inédits qui contiennent peut-être

⁸ Pour d'autres traductions et pour des études sur la *Quatorzième Vision de Daniel*, voir la littérature citée sous la note 16.

⁹ F.M. Martinez (1990: 247) a annoncé la publication de ce texte, qui à notre connaissance n'a pas paru jusqu'ici. Nous espérons en donner la traduction dans notre thèse. Selon Martinez (1990: 251), il s'agit en tout cas d'un ouvrage plus récent (contenant des références aux Croisés), rappelant la *Quatorzième Vision de Daniel*.

La première révélation nommée par Graf (1944: 276-277, §70.1) n'est pas une apocalypse « historique » et s'approche de l'*Apocalypse de Paul*. En se basant sur l'énumération de Graf, Martinez parle respectivement de *PA ar. I* (§870.1), de *PA ar. II* (§870.2) = no. 2 de mon corpus) et de *PA ar. III* (§870.3 = no. 6).

¹⁰ Troupeau 1993: 79-83. Nous espérons bientôt revenir sur ce texte avec plus de détails.

¹¹ Tels que les passages apocalyphtiques dans l'hymne arabe en l'honneur de Pierre et Paul, attribuée à Théophile (Fleisch 1935: 371-419, notamment 393; cf. Graf 1944: 317), et dans *Les vertus de Saint Marc*, en copte (Amélineau 1894: 172-174).

des éléments apocalyptriques, mais qui ont été tracés trop récemment pour permettre des conclusions à ce sujet¹²; c) les apocalypses transmises dans des manuscrits copto-arabes, mais dont le contenu permet de conclure qu'elles ne sont pas d'origine égyptienne¹³; et finalement d) tous les textes apocalyptriques mal documentés dont l'origine est jusqu'à présent difficile à déterminer¹⁴.

Grosso modo, le contenu des apocalypses coptes s'inscrit dans le cadre général de l'éschatologie des chrétiens d'Orient et est axé sur un nombre réduit de thèmes, provenant de l'Ancien et du Nouveau Testament, et des apocryphes. À l'origine de cette tradition, on peut mentionner la vision de Daniel concernant les quatre royaumes (vii. 1-28), d'*Ezéchiel* xxxviii-xxxix, la description des événements précédant la venue du Seigneur (*Mathieu* xxiv et *Marc* xiii) et l'Apocalypse de Jean. Les apocalypses des chrétiens d'Orient reprennent ces thèmes et motifs, tout en les adaptant aux conditions historiques et socio-culturelles, en particulier sous la domination musulmane. Un motif nouveau, revenant désormais souvent, fut celui du dernier empereur du monde byzantin (*Enklaiser*), délivrant les chrétiens du joug musulman et prédisant la fin du temps (voir notre section c.2).

Les apocalypses des chrétiens d'Orient sont composées selon un schéma bien déterminé. Le Jour du Jugement dernier est précédé par une série de signes précurseurs et d'événements désastreux. Ceux-ci se divisent en deux groupes: une description de la fin du temps «mythique» (avec des personnages caractéristiques de la tradition apocalyptrique, comme le dernier empereur byzantin, l'Antéchrist, Énoch et Élie, Gog et Magog) fait suite à une présentation des situations et des événements contemporains. Ces derniers sont toutefois présentés comme appartenant au futur, ce qui donne lieu à des *vaticinia ex eventu*.

L'auteur d'une apocalypse cherche à donner un sens aux événements autour de lui. Souvent il s'agit d'événements spécifiques, liés à une

¹² Martínez (1990: 248) a dressé l'inventaire de quelques-uns de ces textes, qui se trouvent dans des collections égyptiennes. Dans le cadre de nos recherches, nous tâchons de les étudier sur place.

¹³ Un bon exemple est l'apocalypse arabe de Daniel publiée par Macler (1904), qui semble être d'origine grecque à en juger d'après le contenu, mais qui fait en même temps partie d'un manuscrit copto-arabe (MS Par. ar. 150, ff. 14r-20r, voir Troupeau 1972: 116); cf. Graf 1944: 216. Samir (1986: 85) considère les textes de ce genre comme étant copto-arabes.

¹⁴ Nous pensons en particulier au *Livre des Roiteaux*, appelé aussi l'*Apocalypse de Pierre*, publiée par Mingana (1931) à partir d'un seul manuscrit karchouïi. Pour la version éthiopienne, voir Dillman (1858); cf. Graf 1944: 283-292.

invasion ou à la domination d'une puissance étrangère. Un autre facteur, moins saisissable, concerne la souffrance propre à l'existence. Or, c'est justement ce facteur-ci qui est parfois négligé par les chercheurs en quête de facteurs purement historiques. De toute façon, dans la pensée apocalyptrique, tout ce qui se passe au monde tient une place dans le grand dessein de Dieu. De même que Dieu avait prédestiné tous les événements du passé, de même il a déterminé le cours des événements contemporains et futurs. L'avenir ou, dans le cas des apocalypses, la fin du temps, fait suite, et est directement liée aux signes que l'auteur aperçoit autour de lui. Cette schématisation de l'histoire est très claire dans les apocalypses inspirées directement par la vision de Daniel concernant les quatre bêtes ou royaumes, comme c'est le cas pour la *Quatorzième Vision de Daniel* en copte¹⁵. L'histoire y est divisée en royaumes des Perses, des Romains, des Byzantins et des Arabes¹⁶.

En outre, en offrant la perspective d'un dernier jugement et d'un salut proches, les auteurs tentent d'édifier et d'exhorter les fidèles, durant les périodes difficiles. Ce faisant, ils veulent les encourager en les poussant à faire face aux conditions difficiles par la persévérance dans leur foi en Dieu.

Afin d'accorder plus de crédibilité aux prophéties, les auteurs des apocalypses se servaient d'un pseudonyme, en mettant les prédictions dans la bouche de personnes réputées et autorisées appartenant au passé. Dans le cas des apocalypses coptes, il s'agit des hommes célèbres coptes, tels qu'Abba Chenouté ou le Père de l'Église, Athanase.

Ce qui précède est caractéristique pour toutes les apocalypses historiques, mais étudiés de plus près, les textes coptes révèlent bon nombre de particularités. Ainsi, comparées à leurs pendantes syriaques et grecs, les éléments exhortatifs et admonestants occupent une place bien plus importante (voir notre section c.2), tandis que les *vaticinia ex eventu* prennent moins de place et sont moins explicites. En outre, par l'insertion de toutes sortes de thèmes et de motifs, les écrivains ont réussi à adapter le paradigme général au contexte spécifiquement copte. Cela se

¹⁵ Pour ces apocalypses de Daniel, voir Denis 1970: 309-314.

¹⁶ Les dix-neuf cornes de la quatrième bête ont été interprétées comme représentant des rois musulmans. Pour les études sur l'identité précise de ce dernier royaume, voir Becker (1915), Macler (1896: 163-176), Meinardus (1966, 1968) et Suetmann (1983). La deuxième *Apocalypse de Chenouté* (no. 8) pourrait éclairer la genèse de la *Quatorzième Vision de Daniel*. Elle contient également une énumération de dix-neuf rois avec une description détaillée à partir de Salsyman (r. 715-717 ap. J.-C.). Cette énumération commence avec Mamadrūs (Mahoma) et se termine avec le roi abbasside Mahdoun b. Haroun (= al-Amin; r. 809-813 ap. J.-C.). Voir MS Par. ar. 6147, ff. 72v, 13-74v, 11.

manifeste surtout dans les passages renvoyant à la situation des Coptes sous la domination arabe-musulmane. Un exemple frappant et bien connu se trouve dans l'*Apocalypse de Samuel*, qui décrit dans un style direct la disparition de la langue copte, par l'ironie du sort, en arabe:

«Célebres par leurs livres, forts dans la connaissance de Dieu sont ceux dans la bouche desquels la langue copte égalait la douceur du miel, — se répandant autour d'eux comme l'odeur des parfums, — à cause de leur belle prononciation de la langue copte. Néanmoins, en ce temps-là, tous abandonneront cette langue: ils parleront la langue arabe et s'en glorifient, jusqu'au point où l'on ne pourra plus reconnaître en eux des chrétiens, mais au contraire on les prendrait pour des barbares. Certains, habitant le sud, connaîtront et parleront encore la langue copte, mais ils seront raillés et injuriés par les chrétiens, leurs frères, qui parleront la langue arabe.» (Ziadeh 1915: 380, 12-18)¹⁷

B. LES RECHERCHES ANTÉRIEURES

En général les apocalypses coptes de l'époque arabe ont été peu étudiées. Plusieurs textes n'ont pas été traduits ni traduits, tels que l'*Apocalypse du Pseudo-Atanase* (no 6) et la deuxième *Apocalypse de Chenouté* (no 8); d'autres attendent une édition critique, comme le *Livre des Rouleaux* (voir la note 15).

Quant aux textes édités, la littérature spécialisée les a peu exploités. Les rares observations qui ont été faites concernent de prétendues références historiques et se perdent souvent dans des spéculations sur la datation. Un bon exemple est fourni par l'attitude adoptée par M. E. Amélineau dans son étude du passage apocalyphtique de la *Vie arabe de Chenouté*. À ses yeux, ce passage ne contiendrait qu'une série de clichés littéraires. La seule valeur consisterait précisément dans la référence historique qui lui permet de dater la *Vie* dont cette petite apocalypse fait partie (Amélineau 1888: lvi). Il faut toutefois dire à la défense d'Amélineau qu'il n'était pas le seul à avoir adopté un tel point de vue, puisque les recherches de l'époque sur la littérature du Proche-Orient étaient généralement d'ordre philologique et historique plutôt que d'ordre critique ou interprétatif (cf. Allen e.a. 1976: 399-403).

L'étude des apocalypses coptes de l'époque arabe se limitait donc jusqu'il y a peu de temps à la traduction et à la datation des textes individuels. Il faut reconnaître que la datation est une chose difficile, puisque

¹⁷ Un passage presque identique se trouve dans la deuxième *Apocalypse de Chenouté* (no 8), voir MS Parar. 6147, ff. 65v, 5-12 cf. Mac Coull 1955: 66.

certain aspects du genre apocalyphtique rendent la datation précise très délicate. D'abord, les apocalypses sont écrites dans une langue souvent obscure et ambiguë, susceptible d'être comprise dans plusieurs sens. À part cela, les *viticia ex eventu* ne renvoient pas toujours à des événements réels, comme l'ont cru bon nombre de chercheurs. Souvent ces prophéties comprennent des *topoi* connus, comme la famine, les invasions étrangères, l'oppression et — si caractéristique de l'Égypte — le bas niveau des eaux. Les tentatives de dater la *Quatorzième Vision de Daniel* démontrent clairement les difficultés à cet égard. Deux des califes décrits dans ce texte sont nommés «le roi 666» à cause de leur méchanceté; il s'agit évidemment d'un *topos* dans lequel on peut reconnaître, finalement, une référence à Néron ressuscité. Cependant, certains chercheurs ont essayé toutes sortes de combinaisons de chiffres, grecs, coptes, ou arabes, dans l'espoir de pouvoir attribuer le numéro six cent soixante-six à des califes déterminés (Becker 1915: 30; Meinardus 1966: 432, 437-438)¹⁸.

Il y a encore un deuxième facteur compliquant la datation des apocalypses. Les textes qui nous sont parvenus ont presque tous subi plusieurs remaniements et adaptations. Des motifs ont été adaptés, ajoutés ou supprimés. Par conséquent, il ne s'agit pas de compositions cohérentes et homogènes, qui se prêtent facilement à une datation simple.

Si nous considérons finalement la fonction primaire des apocalypses — qui (dans la plupart des cas)¹⁹ était tout d'abord d'édifier et d'admonester les gens et non pas de leur fournir des informations sur le passé — la seule conclusion possible est qu'il ne faut pas lire les apocalypses comme des manuels d'histoire.

Bien sûr, il est indispensable de dater les apocalypses, afin de pouvoir les situer dans leur temps et dans leur milieu socio-culturel. Toutefois, les préoccupations de dates et de références historiques ont empêché jusqu'à maintenant des recherches suivies et systématiques, tenant compte de la richesse des textes eux-mêmes. C'est dans ce sens que nous essayons de diriger nos recherches.

¹⁸ Cf. Orlandi (1985: 79-81), qui interprète le numéro 666 (sur les pièces de monnaie islamique) dans l'*Apocalypse schizothique du Pseudo-Atanase* (Martinez 1985: 372, IX-9) comme représentant le roi omayyade Marwan II (c. 744-750 ap. J.-C.).

¹⁹ Pour une exception, voir e.a. la *Quatorzième Vision de Daniel*, notre section e.A.

C. NOTRE PROJET DE RECHERCHE

1. *Quelques suggestions*²⁰

Tout d'abord, il est indispensable de rendre accessibles un plus grand nombre de textes en les publiant dans une édition critique et fiable, afin de pouvoir déceler les grandes lignes du développement de la tradition apocryphique en Égypte.

Deuxièmement, il faudra étudier les textes les uns en rapport avec les autres, en tenant compte d'autres traditions apocryphiques, comme les traditions grecque et syriaque. Seule une telle méthode permettra de comprendre l'évolution du genre apocryphique copte. En effet, il y a de l'interpénétration, du chevauchement des motifs, des variantes sur les mêmes thèmes, mais aussi des différences significatives et intéressantes. Une fois délivrées du stigmate qu'elles ne sont que des séries de clichés littéraires peu intéressants, les apocalypses s'avèreront des sujets de recherche féconds.

Enfin, il faudra élargir les méthodes traditionnelles de recherche pour aboutir à une approche propre à la littérature. En prêtant plus d'attention aux éléments narratifs des textes, et en retraçant les divers thèmes et motifs, on tâchera d'expliquer pourquoi tel motif littéraire est employé justement à telle place, ou dans quelle mesure l'auteur se sert des *topoi* ou les évite. Dans le cas idéal, cette approche nous permettra d'établir un arbre généalogique des apocalypses et de tracer leurs origines. A part cela, l'étude des motifs permettra de faire une distinction entre les *topoi* d'un côté et les références historiques de l'autre. Ainsi, c'est par un détour que nous serons mieux informés sur les contextes politique et socio-culturel des apocalypses.

Récemment, M. Martinez a beaucoup contribué à l'étude des apocalypses coptes, qu'il a étudiées pour la première fois les unes en rapport avec les autres (Martinez 1990; cf. 1985: 261-274). En se fondant sur un motif particulier, celui des rois de Byzance et de l'Éthiopie, — compte jouant un grand rôle dans plusieurs apocalypses, — il réussit à prouver l'existence d'un rapport entre un certain nombre d'apocalypses coptes et l'*Apocalypse du Pseudo-Méthode*²¹, un écrit d'origine syriaque qui date des années 691-2 (Reinink 1993: tome 221, v-xxix).

²⁰ Dans Martinez 1990: 247 on trouve une ébauche succincte ayant la même portée.

²¹ Éd. et trad. de la version syriaque Martinez 1985, Suermann 1985 et Reinink 1993. La version grecque paraît dans Lolos 1976 et 1978.

2. *Un essai de classification*

Après cette présentation générale, nous donnerons deux exemples à l'appui de notre plaidoyer pour une nouvelle approche des textes apocryphes. Les conclusions de Martinez concernant le motif du dernier empereur ainsi que l'étude des thèmes et de la structure des textes, nous permettront de donner du relief au *corpus* apparemment homogène. Nous distinguons trois phases successives dans la production des apocalypses.

La première phase comporte quelques textes n'ayant pas subi l'influence de l'*Apocalypse du Pseudo-Méthode*. Il s'agit de l'apocalypse dans la *Vie arabe de Chenouté* (no. 1) et de l'*Apocalypse schidique du Pseudo-Athanasé* (no. 2). Dans ces textes, le motif du dernier empereur du monde fait défaut. En outre, ces apocalypses sont d'un caractère fort admonestant et exhortant. Un examen plus approfondi montre que l'apocalypse dans la *Vie arabe de Chenouté* a subi l'influence de l'*Apocalypse d'Élie copte*, qui nous est parvenue dans des manuscrits du quatrième et du cinquième siècle²². D'autre part, cette apocalypse de Chenouté ainsi que l'*Apocalypse schidique du Pseudo-Athanasé* font toutes les deux mention de l'arrivée des Arabes en Égypte. Ces deux apocalypses ont été rédigées à peu près dans la même période que l'*Apocalypse du Pseudo-Méthode*²³.

Dans la deuxième catégorie des textes, les auteurs ont emprunté le motif du dernier empereur à l'*Apocalypse du Pseudo-Méthode*²⁴. Il s'agit de l'*Apocalypse de Samuel* (no. 3) et de la *Lettre de Pissance* (no. 4). L'influence apparaît dans un grand nombre de passages sans qu'on puisse pour autant parler d'un emprunt servile (Martinez 1990, notamment 254-256). Le dernier empereur est byzantin, possède la foi chalcédonienne et met fin à la domination musulmane, une opération dans

²² Sous sa forme actuelle, ce texte date d'aux alentours de la seconde moitié du troisième siècle. Pour les éditions, voir Steindorff 1899; Schmidt 1925; Petersma etc. 1979. Voir aussi Rosenstielh 1972 et Frankfurter 1993. Pour le rapport entre l'*Apocalypse d'Élie* et celle de Chenouté, voir Rosenstielh 1972: 40-41, (40 n. 54); Bauckham 1985: 73.

²³ L'apocalypse dans la *Vie de Chenouté*: 685-690 ap. J.-C. (Amélineau 1888; Iwini; cf. Martinez 1990: 252-253, n. 29; 1985: 267). L'*Apocalypse schidique du Pseudo-Athanasé*: 715 ap. J.-C. (Hoyland 1997: 283-285); autrement Martinez 1985: 267 et Orlandi 1985: 229-230 (740-750 ap. J.C.).

²⁴ La bibliothèque nationale d'Autriche à Vienne contient un fragment copte de l'*Apocalypse du Pseudo-Méthode* (Orlandi 1974: 188-190; no. 20 [K 7630]). La comparaison de ce fragment avec les versions syriaques et grecques montre qu'il s'agit d'une traduction de la version grecque (cf. Martinez 1990: 254, note 37).

laquelle il est assisté par le roi monophysite de l'Éthiopie. Le roi de Byzance finira par régner sur Jérusalem et par transmettre la couronne au Seigneur. Avant cela, lui et ses sujets embrasseront la foi monophysite des Coptes et des Éthiopiens. Il semble que ce motif étrange a simplement été ajouté à des apocalypses ou à des textes de nature différente — comme les homélie et les sermons — existant déjà dans la littérature copte²⁵. C'est que ce motif est précédé par de longs passages contenant beaucoup d'admonitions et d'exhortations, considérées comme caractéristiques de l'apocalyphe copte de l'époque arabe (voir notre section a).

Nous retrouvons également le motif du dernier empereur dans la troisième phase, mais les textes se distinguent de la catégorie précédente par l'absence d'admonitions et d'exhortations. En revanche, on trouve de longues listes de rois, qui figurent aussi dans la *Quatorzième Vision de Daniel* et qui sont connues avant tout dans les apocalypses syriaques. A cet égard, Martínez (1990: 257) parle de l'introduction d'un style d'écriture étranger, beaucoup plus proche des modèles et des conceptions syriaques que de la tradition apocalyphe de l'Égypte ancienne.

3. Le contexte historique des textes apocalypses

Ce premier exemple montre qu'il vaut la peine d'étudier les caractéristiques littéraires de nos textes. Notre dernière remarque concerne les contextes historiques et socio-culturel des apocalypses. L'opinion traditionnelle veut que les apocalypses soient une réaction à la répression et à la misère observées par les auteurs des textes. Cependant, la valeur de cette vue traditionnelle doit être vérifiée pour chaque texte individuel.

Passons au deuxième exemple, la *Quatorzième Vision de Daniel*, qui nous obligera à nuancer cette idée traditionnelle concernant le contexte historique. La plupart des califes énumérés dans ce texte sont vilains, mais il y en a aussi qui sont bons. L'auteur n'entame pas de sujets religieux, il n'exhorte ni prévient, et il ne parle de la fin mythique du temps que dans quelques phrases. A notre avis, il s'est servi du schéma apocalyphe de la périodisation uniquement pour décrire d'une façon légère et reconnaissable les rois successifs et pour expliquer l'avènement d'une nouvelle dynastie (cf. Martínez 1985). Il ne paraît pas faire allusion aux privations préendues des Coptes sous l'Islam ou dans l'attente réelle de

la fin des temps. Sous ce rapport, la *Quatorzième Vision de Daniel* rappelle en quelque sorte un texte musulman légèrement postérieur, intitulé le *Théologien antiallaque* de Ibn an-Nafis. Dans un article récent Madame R. Kruk a démontré qu'Ibn an-Nafis utilise le schéma apocalyphe pour justifier le régime sévère du Mamlouk Baybars (1995, notamment 331-334).

CONCLUSION

Le corpus d'apocalypses coptes de l'époque arabe n'a été étudié jusqu'ici que d'une manière étroite et limitée. Dans ce qui précède nous avons proposé une méthode différente, basée sur la comparaison des textes entre eux et tenant compte des thèmes et motifs littéraires.

Pour décrire le genre des apocalypses, nous commencerons par étudier de nouveau les textes déjà publiés. Quant aux éditions trop anciennes pour répondre aux exigences scientifiques actuelles, nous consulterons les manuscrits les plus importants. Ainsi nous espérons relever les différentes adaptations des textes. Dans une phase future, nous entamerons l'étude des textes encore inédits. Ceux-ci feront à leur tour l'objet de traductions et d'analyses détaillées. Un des buts principaux consistera à dresser l'inventaire des motifs littéraires et à classer ceux-ci. Une question importante concernera la contribution des traditions coptes à la rédaction des textes et les conclusions qu'on peut en tirer quant au *Sitz im Leben*. Il est à espérer que cette recherche contribuera quelque peu aux études copto-arabes. En outre, elle servira peut-être à tous ceux qui s'occupent de l'apocalyphe en général ou qui envisagent la publication de certaines apocalypses coptes de l'époque arabe.

BIBLIOGRAPHIE

- Abel, A. 1954. « Changements politiques et littérature eschatologique dans le monde musulman ». *Studia Islamica* II (1954), pp. 23-43.
- Alexander, P.J. 1985. *The Byzantine Apocalyptic Tradition*. Édition et introduction par D. deF. Abrahams. Berkeley etc.
- Allen, R. e.a. 1976. « Literature » dans: L. Binder, ed., *The Study of the Middle East: Research and Scholarship in the Humanities and the Social Sciences*. New York etc. Pp. 399-509.
- Amélineau, E. 1888. *Moments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IV^e et V^e siècles*. Paris. (Mémoires publiés par les membres de la Mission Archéologique au Caire 46).

²⁵ Les parties apocalypses se distinguent nettement des exhortations qui les précèdent non seulement par le contenu, mais aussi par le style et le choix des mots. Ceci mérite notre attention particulière.

- id. 1894. *Histoire des monastères de la Basse-Egypte*. Paris. (Annales du Musée Guimet 25).
- Burdell, J. 1849. *Daniel Copto-Memphitic*. Pise.
- Bueckham, R.J. 1985. «Enoch and Elijah in the Coptic Apocalypse of Elijah» dans: E.A. Livingstone ed., *Studia Patristica XVI, 2 = Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur* 129. Berlin. Pp. 69-76.
- Becker, C.H. 1915. «Das Reich des Ismaelien im koptischen Danielbuch», *Nachrichten von der königlichen Gesellschaft zu Göttingen, phil.-hist. Klasse* I. Göttingen. Pp. 5-57.
- Brandes, W. 1990. «Die apokalyptische Literatur» dans: F. Winkelmann et W. Brandes eds., *Quellen zur Geschichte des frühen Byzanz (4.-9. Jahrhundert): Bestand und Probleme*. Berlin. (Berliner byzantinische Arbeiten 55). Pp. 305-322.
- Broek, S. 1976. «Syriac Sources for Seventh-Century History». *Byzantine and Modern Greek Studies* 2 (1976), pp. 17-36.
- Collins, J.J. 1979. «Towards the Morphology of a Genre» dans: J.J. Collins ed., *Apocalypse: The Morphology of a Genre*. Missoula, Mont. (Seneca 14). Pp. 1-20.
- id. 1984. *The Apocalyptic Imagination. An Introduction to the Jewish Martyr of Christianity*. New York.
- Coquin, R.-G. 1974. «Le Testamentum Domini: Problèmes de tradition textuelle». *Parole de l'Orient* 5 (1974), pp. 165-188.
- Dagron, G. 1991. «Introduction historique: Entre histoire et apocalypse». dans: G. Dagron et V. Déroche. «Juifs et chrétiens dans l'Orient du VIIe siècle». *Travaux et mémoires* 11 (1991), pp. 17-273.
- Denis, A.M. 1970. *Introduction aux pseudépigraphes grecs d'ancien Testament*. Leyde. (Studia in Veteris Testamenti Pseudepigrapha 1).
- Dillman, A. 1858. «Bericht über das äthiopische Buch Clemeninischer Schriften». *Nachrichten von der Georg. Augustus Universität und der königliche Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*. Göttingen. Pp. 185-226.
- Fleisch, H. 1935. «Une homélie de Theophile d'Alexandrie». *Revue de l'Orient chrétien* 30 (1935-1936), pp. 371-419.
- Frankfurter, D. 1993. *Elijah in Upper Egypt. The Apocalypse of Elijah and Early Egyptian Christianity*. Minneapolis. (Studies in antiquity and Christianity).
- Graf, G. 1944. *Geschichte der christlichen arabischen Literatur* I. Cité du Vatican. (Studi e Testi 118).
- id. 1947. *Geschichte der christlichen arabischen Literatur* II. Cité du Vatican. (Studi e Testi 133).
- Grohmann, A. 1913. «Die im Äthiopischen, Arabischen und Koptischen erhaltenen Visionen Apa Schenute's von Atripe (I)». *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft* 67 (1913), pp. 187-267.
- id. 1914. «Die im Äthiopischen, Arabischen und Koptischen erhaltenen Visionen Apa Schenute's von Atripe (II)». *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft* 68 (1914), pp. 1-46.
- Hellholm, D. ed. 1983. *Apocalypticism in the Mediterranean World and the Near East: Proceedings of the International Colloquium on Apocalypticism*. Uppsala, August 12-17, 1979. Tübingen.

- Hoyland, R.G. 1997. *Seeing Islam as Others Saw It: A Survey and Synthesis of Christian, Jewish and Zoroastrian Writings on Early Islam*. Princeton. (Studies in Late Antiquity and Early Islam 13).
- Kruk, R. 1995. «History and Apocalypse: Ibn al-Nafis' Justification of Mamluk Rule». *Der Islam* 72 (1995), pp. 324-337.
- Leipold, J. et W.E. Crum. 1908. *Sinaitische archimandritae vita et opera omnia* IV. Louvain. (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 73, Script. Coptica, Tom. 5).
- Lietard Peetbolle, L.J. 1996. *The Antecedents of Antichrist: A Tradition-Historical Study of the Earliest Christian Views on Eschatological Opponents*. Leyde etc. (Supplements to the Journal for the Study of Judaism 49).
- Lolos, A. 1976. *Die Apokalypse des Ps.-Methodius*. Meisenheim am Glan. (Beiträge zur klassischen Philologie 83).
- id. 1978. *Die dritte und vierte Redaktion des Ps.-Methodius*. Meisenheim am Glan. (Beiträge zur klassischen Philologie 94).
- Mac Coull, I.S.B. 1985. «Three Cultures under Arab Rule: The Fate of Coptics». *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte*, 87, pp. 61-70.
- Macler, F. 1896. «Les apocalypses apocryphes de Daniel». *Revue de l'histoire des religions* 33 (1896), pp. 37-53, 163-176, 288-319.
- id. 1904. «L'apocalypse arabe de Daniel publiée, traduite et annotée». *Revue de l'histoire des religions* 49 (1904), pp. 265-305.
- Madelung, W. 1986. «Apocalyptic Prophecies in Hims in the Umayyad Age». *Journal of Semitic Studies* 31 (1986), pp. 141-185.
- Marius, A. 1831. *Scriptorium veterum nova collectio e vaticanis codicibus edito* IV. Rome.
- Mango, C. 1980. *Byzantium, the Empire of New Rome*. Londres. (History of Civilization 26).
- Martinez, F.J. 1985. *Eastern Christian Apocalyptic in the Early Muslim Period: Pseudo-Methodius and Pseudo-Athanasius*. Ph.D., Catholic University of America. Washington.
- id. 1990. «The King of Rûm and the King of Ethiopia in Medieval Apocalyptic Texts from Egypt» dans: W. Godlewski ed., *Acts of the Third International Congress of Coptic Studies*. Warsaw 1984. Varsovie. Pp. 247-259.
- Meinardus, O. 1966. «Commentary on the XIVth Vision of Daniel according to the Coptic Version». *Orientalia Christiana Periodica* 32 (1966), pp. 394-449.
- id. 1968. «New Evidence on the XIVth Vision of Daniel from the History of the Patriarchs of the Egyptian Church». *Orientalia Christiana Periodica* 34 (1968), pp. 281-309.
- Mingana, A. 1931. «The Apocalypse of Peter». *Woodbrooke Studies* 3 (1931), pp. 93-449.
- Orlandi, T. 1974. *Papiri copiti di contenuto teologico*. Vienne. (Mittellungen aus der Papyrusammlung der Osterreichischen Nationalbibliothek 9).
- id. 1981. *Omélie copte*. Turin. (Corona Patrum 7).
- id. 1985. «Un testo copto sulla dominazione araba in Egitto» dans: T. Orlandi et F. Wisse eds., *Acts of the Second International Congress of Coptic Studies*. Roma, 22-26 september 1980. Rome. Pp. 225-233.

- id. 1894. *Histoire des monastères de la Basse-Egypte*. Paris. (Annales du Musée Guimet 25).
- Burdell, J. 1849. *Daniel Copto-Memphitic*. Pise.
- Bueckham, R.J. 1985. «Enoch and Elijah in the Coptic Apocalypse of Elijah» dans: E.A. Livingstone ed., *Studia Patristica XVI, 2 = Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur* 129. Berlin. Pp. 69-76.
- Becker, C.H. 1915. «Das Reich des Ismaelien im koptischen Danielbuch», *Nachrichten von der königlichen Gesellschaft zu Göttingen, phil.-hist. Klasse* I. Göttingen. Pp. 5-57.
- Brandes, W. 1990. «Die apokalyptische Literatur» dans: F. Winkelmann et W. Brandes eds., *Quellen zur Geschichte des frühen Byzanz (4.-9. Jahrhundert): Bestand und Probleme*. Berlin. (Berliner byzantinische Arbeiten 55). Pp. 305-322.
- Broek, S. 1976. «Syriac Sources for Seventh-Century History». *Byzantine and Modern Greek Studies* 2 (1976), pp. 17-36.
- Collins, J.J. 1979. «Towards the Morphology of a Genre» dans: J.J. Collins ed., *Apocalypse: The Morphology of a Genre*. Missoula, Mont. (Seneca 14). Pp. 1-20.
- id. 1984. *The Apocalyptic Imagination. An Introduction to the Jewish Martyr of Christianity*. New York.
- Coquin, R.-G. 1974. «Le Testamentum Domini: Problèmes de tradition textuelle». *Parole de l'Orient* 5 (1974), pp. 165-188.
- Dagron, G. 1991. «Introduction historique: Entre histoire et apocalypse». dans: G. Dagron et V. Déroche. «Juifs et chrétiens dans l'Orient du VIIe siècle». *Travaux et mémoires* 11 (1991), pp. 17-273.
- Denis, A.M. 1970. *Introduction aux pseudépigraphes grecs d'Ancien Testament*. Leyde. (Studia in Veteris Testamenti Pseudepigrapha 1).
- Dillman, A. 1858. «Bericht über das äthiopische Buch Clemeninischer Schriften». *Nachrichten von der Georg. Augustus Universität und der königliche Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*. Göttingen. Pp. 185-226.
- Fleisch, H. 1935. «Une homélie de Theophile d'Alexandrie». *Revue de l'Orient chrétien* 30 (1935-1936), pp. 371-419.
- Frankfurter, D. 1993. *Elijah in Upper Egypt. The Apocalypse of Elijah and Early Egyptian Christianity*. Minneapolis. (Studies in antiquity and Christianity).
- Graf, G. 1944. *Geschichte der christlichen arabischen Literatur* I. Cité du Vatican. (Studi e Testi 118).
- id. 1947. *Geschichte der christlichen arabischen Literatur* II. Cité du Vatican. (Studi e Testi 133).
- Grohmann, A. 1913. «Die im Äthiopischen, Arabischen und Koptischen erhaltenen Visionen Apa Schenute's von Atripe (I)». *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft* 67 (1913), pp. 187-267.
- id. 1914. «Die im Äthiopischen, Arabischen und Koptischen erhaltenen Visionen Apa Schenute's von Atripe (II)». *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft* 68 (1914), pp. 1-46.
- Hellholm, D. ed. 1983. *Apocalypticism in the Mediterranean World and the Near East: Proceedings of the International Colloquium on Apocalypticism, Uppsala, August 12-17, 1979*. Tübingen.

- Hoyland, R.G. 1997. *Seeing Islam as Others Saw It: A Survey and Reevaluation of Christian, Jewish and Zoroastrian Writings on Early Islam*. Princeton. (Studies in Late Antiquity and Early Islam 13).
- Kruk, R. 1995. «History and Apocalypse: Ibn al-Nafis' Justification of Mamluk Rule». *Der Islam* 72 (1995), pp. 324-337.
- Leipold, J. et W.E. Crum. 1908. *Sinaitische archimandritae vita et opera omnia* IV. Louvain. (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 73, Script. Coptica, Tom. 5).
- Lietard Peetbolle, L.J. 1996. *The Antecedents of Amichrist: A Tradition-Historical Study of the Earliest Christian Views on Eschatological Opponents*. Leyde etc. (Supplements to the Journal for the Study of Judaism 49).
- Lolos, A. 1976. *Die Apokalypse des Ps.-Methodius*. Meisenheim am Glan. (Beiträge zur klassischen Philologie 83).
- id. 1978. *Die dritte und vierte Redaktion des Ps.-Methodius*. Meisenheim am Glan. (Beiträge zur klassischen Philologie 94).
- Mac Coull, I.S.B. 1985. «Three Cultures under Arap Rule: The Fate of Coptics». *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte*, 87, pp. 61-70.
- Macler, F. 1896. «Les apocalypses apocryphes de Daniel». *Revue de l'histoire des religions* 33 (1896), pp. 37-53, 163-176, 288-319.
- id. 1904. «L'apocalypse arabe de Daniel publiée, traduite et annotée». *Revue de l'histoire des religions* 49 (1904), pp. 265-305.
- Madelung, W. 1986. «Apocalyptic Prophecies in Hims in the Umayyad Age». *Journal of Semitic Studies* 31 (1986), pp. 141-185.
- Marius, A. 1831. *Scriptorium veterum nova collectio e vaticanis codicibus edito* IV. Rome.
- Mango, C. 1980. *Byzantium, the Empire of New Rome*. Londres. (History of Civilization 26).
- Martinez, F.J. 1985. *Eastern Christian Apocalyptic in the Early Muslim Period: Pseudo-Methodius and Pseudo-Athanasius*. Ph.D., Catholic University of America. Washington.
- id. 1990. «The King of Rûm and the King of Ethiopia in Medieval Apocalyptic Texts from Egypt» dans: W. Godlewski ed., *Acts of the Third International Congress of Coptic Studies*. Warsaw 1984. Varsovie. Pp. 247-259.
- Meinardus, O. 1966. «Commentary on the XIVth Vision of Daniel according to the Coptic Version». *Orientalia Christiana Periodica* 32 (1966), pp. 394-449.
- id. 1968. «New Evidence on the XIVth Vision of Daniel from the History of the Patriarchs of the Egyptian Church». *Orientalia Christiana Periodica* 34 (1968), pp. 281-309.
- Mingana, A. 1931. «The Apocalypse of Peter». *Woodbrooke Studies* 3 (1931), pp. 93-449.
- Orlandi, T. 1974. *Papiri copiti di contenuto teologico*. Vienne. (Mittellungen aus der Papyrusammlung der Osterreichischen Nationalbibliothek 9).
- id. 1981. *Omélie copte*. Turin. (Corona Patrum 7).
- id. 1985. «Un testo copto sulla dominazione araba in Egitto» dans: T. Orlandi et F. Wisse eds., *Acts of the Second International Congress of Coptic Studies*. Roma, 22-26 september 1980. Rome. Pp. 225-233.

- Périer, A. 1914. «Lettre de Pisanutos, évêque de Qelt, à ses fidèles». *Revue de l'Orient chrétien* 19 (1914), pp. 79-92, 302-323, 445-446.
- Pietersma, A., S.T. Comstock et H.W. Attridge. #979. *The Apocalypse of Elijah based on P. Chester Beatty 2018*. Chico, Cal. (Society of Biblical Literature, Texts and Translations 19, Pseudepigrapha 9).
- Rahmani, Ignatius Ephraem II. 1899. *Testamentum domini nostri Jesu Christi*. Mayence.
- Reinink, G.J. 1993. *Die syrische Apokalypse des Pseudo-Methodius*. Louvain. (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 540, Script. Syri. Tom. 220 (texte): 541, Script. Syri. Tom. 221 (trad.)).
- Roquet, G. 1993. «L'ange des eaux et le dieu de la crue selon Chenoute: sur un fragment copte des visions de l'Apocryphes Simithi». *Apocrypha* 4 (1993), pp. 83-99.
- Rosenstiel, J.-M. 1972. *L'apocalypse d'Élie. Introduction, traduction et notes*. Paris. (Textes et études pour servir à l'histoire du judaïsme intertestamentaire 1).
- Samir, K., S.J. 1986. «Arabic Sources for Early Egyptian Christianity» dans: B.A. Pearson et J.E. Goehring eds., *The Roots of Egyptian Christianity*. Philadelphia. (Studies in antiquity and Christianity). Pp. 82-97.
- Schmidt, C. 1925. «Der Kollophon des Ms. orient. 7594 des Britischen Museums: eine Untersuchung zur Elias-Apokalyse». *Sitzungsberichte der preussischen Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Klasse*. Berlin. Pp. 312-321.
- Steindorf, G. 1899. *Die Apokalypse des Elias, eine unbekannte Apokalypse und Bruchstücke der Sophontas-Apokalyse*. Leipzig. (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der Alchristlichen Literatur NF 2/3a).
- Suermann, H. 1983. «Notes concernant l'apocalypse copte de Daniel et la chute des Ogmnyades». *Parole de l'Orient* 11 (1983), pp. 329-348.
- id. 1985. *Die geschichtstheologische Reaktion auf die einfallenden Muslime in der edessenschen Apokalyptik des 7. Jahrhunderts*. Frankfurt a/M etc. (Europäische Hochschulschriften, Reihe 23, Bd. 256).
- Tattam, H. 1852. *Prophetiae majores in dialecto linguae aegyptiacae memphitica seu coplica*. II. Oxford.
- Troupeau, G. 1972. *Catalogue des manuscrits arabes I, Manuscrits chrétiens I (Nos 1-323)*. Bibliothèque Nationale, Paris.
- id. 1974. *Catalogue des manuscrits arabes I, Manuscrits chrétiens II (Manuscrits dispersés entre les Nos 780 et 6933, Index)*. Bibliothèque Nationale, Paris.
- id. 1993. «De quelques apocalypses conservées dans des manuscrits arabes de Paris». *Parole de l'Orient* 18 (1993), pp. 75-87.
- Van Moorsel, P.P.V., et J. Van der Vliet. 1992. «One Ladder and Two Apples — a Problem of Shenoutean Iconography». *Bulletin de la Société d'archéologie copte* 31 (1992), pp. 75-81.
- Vielhauer, P. 1975. *Geschichte der urchristlichen Literatur. Einleitung in das Neue Testament, die Apocryphen und die apostolischen Väter*. Berlin et New York.
- Vööbus, A. 1975. *The Synodicon in the West Syrian Tradition*. Louvain. (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 367, Script. Syri. Tom. 161 (texte): 368, Script. Syri. Tom. 162 (trad.)).

- Wite, B. 1994. «Der koptische Text von M 602 f.52 — f.77 der Pierpont Morgan Library — wirklich eine Schrift des Athanasius?». *Oriens Christianus* 79 (1994), pp. 123-130.
- Woide, C.G. 1799. *Appendix ad editionem novi testamenti graeci, cum dissertatione de versione biblicorum aegyptiacae*. Oxford.
- Ziadeh, J. 1915. «L'apocalypse de Samuel». *Revue de l'Orient chrétien* 20 (1915-1917), pp. 374-404.
- Ziadeh, J. 1918. «Un Testament de Notre-Seigneur concernant les invasions des Mongols». *Revue de l'Orient chrétien* 21 (1918-1919), pp. 264-273, 433-444.

JOS VAN LENT
 Genestraal 38
 NL-2311 NW Leiden
 Les Pays-Bas